

APPEL À COMMUNICATIONS/CALL FOR PAPER
(English follows)

Colloque *Figura Femmes Ingouvernables : entre corps et communauté*

**Groupe de recherche Femmes Ingouvernables
Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire
Université du Québec à Montréal
10 et 11 mai 2017**



Fier de l'intérêt qu'a suscité son premier colloque, c'est avec beaucoup de plaisir que le groupe de recherche Femmes Ingouvernables annonce une seconde édition de cet événement les 10 et 11 mai 2017 à l'UQÀM. S'inscrivant dans le prolongement de l'un des axes de réflexions amorcés lors du colloque précédent, *Femmes Ingouvernables : entre corps et communauté en culture populaire* s'intéressera aux articulations possibles entre les corporéités et les collectivités.

Michel Foucault définit le pouvoir disciplinaire comme un système tentaculaire dont la fonction principale est d'entraîner et de formater les corps dans le but de les contrôler. Le rapport de domination-répression qui en résulte produit une discipline corporelle assujettissante. Comme l'ont démontré plusieurs travaux (Bordo, Butler, Despentès, MacDonald), le corps des femmes fait l'objet d'une éternelle et universelle histoire de contrôle et de restriction. Que ce soit sous le regard artistique, scientifique, médiatique, érotique ou pornographique, le corps féminin se fait couramment ausculter, régler, peser, augmenter ou réduire, dévoiler ou couvrir; bref, discipliner.

Cependant, dans la culture populaire contemporaine, les artistes et producteurs démontrent une tentative de renouvellement de l'imagerie du corps féminin. On semble assister à une subversion dans les représentations des femmes, à travers laquelle celles-ci reprennent possession de leur corps et réinvestissent un pouvoir subjectif. À la différence de l'irrévérence qui désobéit à la gouvernementalité, l'ingouvernable échappe à la discipline. Ce colloque désire réfléchir aux façons dont cette ingouvernabilité, cette capacité à échapper aux rapports de pouvoirs, tire sa force dans la formation d'une communauté rassemblée et non *assemblée*, unie dans sa discontinuité. Il s'agira de considérer les représentations du corps populaire comme le lieu d'une revisitation qui n'est plus de l'ordre de l'objectification, mais d'un plaisir ressenti par le sujet, dont la sensibilité et l'intimité vont à l'encontre de la dépersonnalisation. La réalité incarnée et postulée de manière décomplexée apparaît comme le renversement d'une image policée. Suivant cette idée, nous invitons à penser la contamination de l'intime dans l'espace et la parole collective tout à la fois comme acte de résistance et appel à l'empathie. Plus les corps se démultiplient, plus les sources de pouvoir se diversifient au détriment d'une production unifiée et sérialisée.

Des figures et artistes telles que Miley Cyrus, Yolandi, Lena Dunham, Ilana Glazer et Abbi Jacobson, Safia Nolin ou Mariana Mazza rompent avec le concept de corps docile pour embrasser la diversité et l'atypie, tandis que des productions culturelles comme *Girls*, *Charmed*, *Mad Max : Fury Road*, *Broad City*, *Ghostbusters*, *Scream Queen*, *Sucker Punch*, *Jessica Jones*, *Strange Empire* thématisent la force du groupe féminin et son irrévérence.

Dans l'imaginaire comme dans le réel, s'il existe une tendance pernicieuse à séparer les femmes (pensons au test de la bédéiste Alison Bechdel), l'ingouvernable postule qu'il s'agirait en fait d'une stratégie de contrôle institutionnel à renverser. L'une contre l'autre ou l'une sans l'autre, le vieil adage « diviser pour mieux régner » fait en sorte que seulement quelques rares élues ressortent du lot fragmenté. À travers, entre autres, une réhabilitation des corps, nous suggérons que la Femme Ingouvernable permet une redistribution des pouvoirs. Pensons au groupe, à la famille, à l'équipe, à l'armée, au partenariat, au duo, à la troupe, au *band*, au cercle d'amies, au *fandom*, à la sororité, à la communauté virtuelle ou au couvent wicca afin d'observer ces corps qui les constituent. L'objectif premier est d'étudier les femmes entre elles et à la place qu'occupe leur corporéité dans cette relation, comme pierre de touche d'une expérience à la fois intime et collective.

Pistes de recherche

1) Du subjectif au collectif, repenser les pouvoirs à l'aune de la corporéité ingouvernable

- De quelles façons la formation d'une communauté contribue-t-elle à l'ingouvernabilité des corps?
- Quels types de rapports se tissent entre les femmes et leurs corps?
- La condition physique partagée (parfois violence) comme vecteur de solidarité, de sororité? Peut-on y intégrer la notion de complémentarité entre les individus?
- Qu'en est-il de la filiation, de la transmission, de l'apprentissage entre corps et relation de pouvoir?

2) Nouvel érotisme et renouvellement des représentations

- Le corps vécu et incarné peut-il fournir un contrepoint au corps vu et dépossédé?
- Le partage du vécu sensitif peut-il procurer lien empathique entre les individus? Ce lien peut-il rompre avec la division et l'instrumentation disciplinaire?
- Que se passe-t-il entre le corps et le féminin comme concept? Entre le corps et l'individu dans l'axe *mind, body and soul*? Entre ce qu'on désigne souvent comme les enjeux du « haut » spirituel et du « bas » corporel?

3) Des communautés fictionnelles aux communautés réelles

- Comment peut-on penser les réseaux de fans et les communautés virtuelles à cheval entre créations personnelles et fictions collectives?
- Le réseau ne serait-il pas en soi ingouvernable dans son autogestion partagée entre différents membres?
- Quel est l'apport ou l'influence concrète des figures ingouvernables chez les femmes réelles et dans leur action politique?

Les communications scientifiques, présentations de pratique artistique et les performances seront d'une durée maximale de **20 minutes**. En cohérence avec notre thématique, nous encourageons également les communications conjointes, voire

groupées. Tous les champs disciplinaires sont bienvenus et nous accueillons les propositions en français ainsi qu'en anglais.

Les propositions de communication, de présentation ou de performance incluant un titre et un résumé (250 mots), 5 à 8 mots-clés, ainsi qu'une biobibliographie de l'auteur.e (100 mots), doivent être envoyées aux organisatrices du colloque à l'adresse femmes.ingouvernables@gmail.com avant le **20 mars 2017 à 23h50**. Pour plus de commodité, prière de nous faire parvenir **l'ensemble de la soumission un seul et même document au format Word**. Il est aussi à noter que les déplacements sont aux frais des participant.es.

Adresse

femmes.ingouvernables@gmail.com

Responsables

Joyce Baker (doctorante, membre étudiant de Figura UQAM,
baker.joyce@courrier.uqam.ca)

Fanie Demeule (doctorante, membre étudiant de Figura UQAM,
demeule.fanie@courrier.uqam.ca)

*

CALL FOR PAPER

Unruly Women: Bodies/Community

**Unruly Women research group
Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire
Université du Québec à Montréal
Salle des Boiseries (J-2805)
10 et 11 mai 2017**

Proud of the interest aroused by its first colloquium, it is with great pleasure that the research group Unruly Women announces a second edition of this event on May 4 and 5, 2017 at UQAM. As a continuation of one of the main lines of reflection, *Unruly Women, between bodies and communities* will be interested in the possible articulations between the corporeities and the communities.

Michel Foucault defines disciplinary power as a sprawling system whose main function is to train and form bodies in order to control them. The resultant domination-repression relationship produces subdued physical discipline. As shown by several works (Bordo, Butler, Despentes, MacDonald), the woman body is the subject of an eternal and universal history of control and restriction. Whether the gaze given to it is artistic, scientific, mediatic, erotic or pornographic, the female body is routinely ausculted, regulated, weighed, increased or reduced, revealed or covered; In short, disciplined.

However, in contemporary popular culture, artists and producers demonstrate an attempt to renew the imagery of the female body. One seems to witness subversion in the representations of women, through which they take possession of their bodies and reinvest a subjective power. Unlike the irreverent that disobeys governmentality, the unruly escapes discipline. This symposium wishes to reflect on the ways in which this unruliness, this capacity to abort the relations of power, draws its strength in the formation of a gathered but *unassembled* community, united in its discontinuity. It will be a question of considering the representations of the popular body as the space of a revisitation that is no longer of the order of objectification but of a pleasure felt by the subject, whose sensitivity and intimacy will rise against depersonalization. Reality incarnated and postulated in a decomplexed way appears as the reversal of a polished image. Following this idea, we invite to think of the contamination of the intimate in public space and collective speech both as an act of resistance and a call to empathy. The more the bodies are multiplied, the more the sources of power diversify to the detriment of a unified and serialized production.

Artists such as Miley Cyrus, Yolandi, Lena Dunham, Ilana Glazer and Abbi Jacobson, Safia Nolin or Mariana Mazza break with the docile body concept to embrace diversity and atypia, while cultural productions such as *Girls*, *Charmed*, *Mad Max: Fury Road*, *Broad City*, *Ghostbusters*, *Scream Queen*, *Sucker Punch*, *Jessica Jones* and *Strange Empire* are all about the strength of the female group and its irreverence.

In the imaginary as in reality, if there is a pernicious tendency to separate women (think about cartoonist Alison Bechdel's test), the unruly postulates that it would in fact be a strategy of institutional control to reverse. Against each other or without each other, the old adage of "dividing for better rule" means that only a few elected members emerge from the fragmented lot. Through, among others, a rehabilitation of the bodies, we suggest that the Unruly Woman allows a redistribution of the powers. Think about the group, the family, the team, the army, the partnership, the duet, the troupe, the band, the circle of friends, the fandom, the sorority, the virtual community or the wiccan covent in order to observe these bodies that constitute them. The primary objective is to study women among themselves and the place that their corporeity occupies in this relationship, as a touchstone for an experience that is both intimate and collective.

Research paths

1) From the subjective to the collective, rethinking the powers by the mean of unruly corporeity

- In what ways does the formation of a community contributes to the unruliness of the bodies?
- What types of relationships are formed between women and their bodies?
- Can a shared physical condition be considered as a vector of solidarity, of sorority? Can we integrate the notion of complementarity between individuals?
- What about filiation, transmission and learning between bodies and power relations?

2) New eroticism and renewal of representations

- Can the living and embodied self provides a counterpoint to the seen and dispossessed body?
- Can shared sensory experiences provide an empathic link between individuals? May this link breaks with division and disciplinary instrumentation?
- What happens between the body and the feminine as a concept? Between the body and the individual through the mind, body and soul axis? Between what is often referred to as the stakes of the spiritual "upper" and the "bottom" corporeal?

3) From fictional communities to real communities

- How can we think of fan networks and virtual communities straddling personal creations and collective fictions?
- Would not the network itself be unruly in its self-management shared by different members?
- What is the impact or the concrete influence of the unruly figures toward female spectators and their political actions?

Scientific papers, presentations of artistic practice and performances will be of a maximum duration of **20 minutes**. In line with our theme, we also encourage joint and even grouped communications. All disciplinary fields may be investigated and we welcome proposals in French as well as in English.

Proposals for communication, presentation or performance, including a title and abstract (250 words), 5-8 keywords, and a biobibliography of the author (100 words) should be sent to the organizers of the symposium at women.ingouvernables@gmail.com before **March 20, 2017 at 23:50**. For convenience, please send the **entire submission in the same document in Word format**. It should also be noted that travel is at the expense of the participants.

Email adress

femmes.ingouvernables@gmail.com

Organizers

Joyce Baker (literature doctorate, Figura UQAM student member, baker.joyce@courrier.uqam.ca)

Fanie Demeule (literature doctorate, Figura UQAM student member, demeule.fanie@courrier.uqam.ca)

*

Sources consultées/Consulted sources

Agamben, Giorgio. *La communauté qui vient*. Paris : Seuil, 1990.

Bordo, Susan. *Unbearable Weight: Feminism, Western Culture, and the Body*. Berkeley: University of California Press, 1993.

Braidotti, Rosi. *Nomadic subjects. Embodiement and sexual difference in contemporary feminist theory*. New York : Columbia University Press, 2011, 334 p.

Butler, Judith. *Senses of the Subject*. New York: Fordham University Press, 2015, 208 p.

Conboy, Katie, Nadia Medina et Sarah Stanbury. *Writing on the Body: Female Embodiment and Feminist Theory*. New York: Columbia University Press, 1997, 384 p

Davis, Natalie Zemon. "Women on Top". Dans *Society and Culture in Early Modern France*. p. 51-124, Stanford: Stanford University Press, 1975, 384 p.

- Delvaux, Martine. *Les filles en série. Des Barbies aux Pussy Riot*. Montréal: Les Éditions du Remue-Ménage, 2014, 574 p.
- Despentes, Virginie. *King Kong Theorie*. Paris: Grasset, 2006, 151 p.
- Douglas, Mary. *Purity and Danger*. New York: Routledge, 2003, 193 p.
- Foucault, Michel. *Surveiller et punir*. Paris: Gallimard, 1998, 360 p.
—, *Histoire de la sexualité. Vol. 1*. Paris : Gallimard, 1976.
—, *Histoires de la sexualité. Vol. 2 et 3*. Paris : Gallimard, 1984.
—, « La gouvernementalité », *Dits et écrits*, tome 3, texte 239.
- Genz, Stéphanie. *Postfeminites in Popular Culture*. New York: Palgrave Macmillan, 2009.
- Hills, Matt. *Fan Cultures*. Londres : Routledge, 2002, 237 p.
- Hurley, Kameron. *The Geek Feminist Revolution*. New York : TOR, 2016, 287 p.
- Lévy, Pierre. *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, 1994, 312 p.
- MacDonald, Myra. *Representing Women: Myths of Femininity in the Popular Media*. Londres: Arnold, 1995, 256 p.
- Ovidie. *Porno manifesto*. Paris: La Musardine, 2004, 223 p.
- Rowe, Kathleen. *The Unruly Woman : Gender, and the Genres of Laughter*. University of Texas Press, Austin, 1995, 282 p.
—, *Unruly Girls, Unrepentant Mothers: Redefining Feminism on Screen*. Austin: University of Texas Press, 2011, 320 p.
- Siegel, Deborah. *Sisterhood, Interrupted: From Radical Women to Grrrls Gone Wild*. New York: Palgrave Macmillan, 2007.
- Waters, Melanie. *Women on Screen: Feminism and Femininity in Visual Culture*. Basingstoke ; New York : Palgrave Macmillan, 2011.